

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 50 (2023)

**Thomas Maissen**

**Avis au lecteur**

DOI: 10.11588/fr.2023.1.107942

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

## AVIS AU LECTEUR

Un demi-siècle, c'est un âge respectable pour une revue d'histoire et déjà en soi un motif de fierté et de joie pour son éditeur, l'Institut historique allemand (IHA) de Paris. Celui-ci a été fondé en 1958 à l'initiative du médiéviste Eugen Ewig (Mayence). La recherche médiévale a longtemps marqué la perception extérieure de l'institut, sous son premier directeur Alois Wachtel (1966–1968), puis surtout dans l'ère de Karl Ferdinand Werner (1968–1989). Dès son entrée en fonction, les travaux préparatoires d'une revue ont commencé et celle-ci a vu le jour en 1973. Elle fut baptisée «*Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte*», titre qui désignait, dans une perspective plutôt mérovingienne, la France, les pays du Benelux et la Suisse. Cette orientation générale reste toujours valable, «*Francia*» est ainsi la plus ancienne et la plus importante revue historique allemande consacrée à la France. Une particularité réside dans le fait qu'elle ne se contente pas de documenter la recherche germanophone, mais qu'elle publie dès le début un nombre important d'articles en français et, au fil du temps, de plus en plus de contributions en anglais, qui traitent de l'histoire de la France, des relations bilatérales ou, occasionnellement, de thèmes allemands. C'est notamment grâce aux résumés trilingues des articles et aux nombreux comptes rendus que «*Francia*» est devenue et est restée une revue qui informe sur d'autres historiographies et permet le transfert de savoirs dans les trois langues.

Dans le cadre de cet échange multilingue, le Moyen Âge a toujours eu une place de choix. Toutefois, lorsque Horst Möller a pris la succession de Werner en 1989, le profil de cette revue complète a permis et exigé une répartition en trois numéros par an, représentant les trois époques: Moyen Âge, époque moderne et époque contemporaine. Les chercheurs de l'institut étaient responsables des différentes tâches et époques: Hartmut Atsma (2/1974–12/1984) pour les illustrations et les planches, Martin Heinzlmann pour le Moyen Âge (jusqu'au vol. 31/2004) et Jürgen Voss (jusqu'au vol. 31/2003) pour l'ensemble de l'époque moderne, jusqu'à ce que Stefan Martens (16/1988–45/2018) a pris la responsabilité des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Rainer Babel (32/2004–47/2020) s'est vu confier plus tard la rédaction pour l'époque moderne et Rolf Große, outre le Moyen Âge (depuis 32/2005), la responsabilité de rédacteur en chef à partir de 2008.

Jusqu'alors, cette charge incombait au directeur, qui assumait et assume toujours la responsabilité générale de la publication en tant que *Herausgeber*. Werner Paravicini (1993–2007) a été suivi dans cette fonction par Gudrun Gersmann (2007–2012), qui a introduit des changements essentiels, toujours en vigueur aujourd'hui. Tous les anciens volumes ont été numérisés, de sorte que «*Francia*» est aujourd'hui accessible en libre accès. Le nouveau volume est mis en ligne un an après la parution de l'œuvre imprimé. Le mode de publication des nombreux comptes rendus a été entièrement réaménagé sur Internet. Depuis 2008, les comptes rendus sont publiés dans la revue en ligne «*Francia-Recensio*», qui paraît quatre fois par an. Comme le rapport annuel est également publié séparément depuis lors, le volume réduit de la revue a permis de publier «*Francia*» à nouveau en un seul numéro, édité par Thorbecke.

La revue réunit à chaque fois des contributions qui, d'une part, présentent des thèmes et des approches de recherche actuels, notamment de la part de jeunes chercheurs et chercheuses, et qui, d'autre part, illustrent les domaines d'activité de l'IHA. Ces derniers ont évolué sur le plan thématique et de nouveaux axes de travail, comme l'historiographie numérique ou l'Afrique, ont déjà fait date. Cinq articles du volume actuel documentent et commentent l'évolution de la revue depuis 1973 et invitent à reprendre en main les anciens numéros sur papier ou en ligne.

Si la revue a satisfait et satisfait encore les grandes exigences dans sa présentation formelle, c'est grâce à l'engagement des rédacteurs et des assistants de rédaction. Comme la tâche de rédacteur est associée à la direction d'un département d'époque au sein de l'IHA, c'est ainsi qu'avec Christine Zabel une femme a pris en charge pour la première fois ces deux fonctions, à savoir pour l'époque moderne (depuis vol. 48). Jürgen Finger a succédé à Stefan Martens déjà en 2018 comme responsable de l'histoire contemporaine à l'institut et, depuis vol. 46 (2019), à la rédaction. Avec ce volume, une fonction supplémentaire lui est confiée, liée à un poste à durée indéterminée: la direction de la rédaction de »Francia« et du département des publications de l'IHA. Créatif, prudent et critique, il est le successeur idéal de Rolf Große, qui laisse un héritage impressionnant. Große a toujours pris en charge la section médiévale de »Francia« et la fonction de rédacteur en chef avec le soin et la précision philologique de l'éditeur qui dirige le projet de la Gallia Pontificia. Avec une grande fiabilité et une grande autonomie, il a veillé à ce que les numéros soient publiés à temps, dans le volume donné et avec la diversité et l'ampleur thématiques souhaitées. Sa rétrospective des 50 ans de la rédaction de »Francia«, publiée ici, peut donc être lue comme une invitation et un encouragement à ce que la jeune génération poursuive, dans le même esprit et avec la même compétence, la tâche importante de jeter des ponts entre la recherche francophone et germanophone et de transmettre les résultats de ce dialogue dans le monde anglophone.

La poursuite de cette mission de médiation est déjà garantie à la tête de l'Institut historique allemand. Le conseil de la fondation Max Weber a nommé le professeur Klaus Oschema (univ. de Bochum) au poste de directeur de l'institut à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2023. Ce numéro est donc le dernier que j'ai le plaisir d'accompagner en tant que directeur de la publication, avant de quitter Paris pour retourner à Heidelberg après dix très belles et enrichissantes années. J'adresse mes plus vifs remerciements aux équipes de »Francia« et des éditions Thorbecke pour leur bonne et fructueuse coopération, et tout particulièrement au rédacteur en chef, Rolf Große. Je souhaite beaucoup de succès à lui et à son successeur Jürgen Finger dans leurs différentes tâches dans les années à venir et pour »Francia«: *ad multos annos!*

Paris, au printemps 2023

THOMAS MAISSEN